

Bourgoin-Jallieu

La deuxième édition de Peinture fraîche attire plus de 11 500 visiteurs

Après une première édition berjallienne réussie l'année dernière, le succès a encore été au rendez-vous pour le festival Peinture fraîche lors de ce week-end prolongé. La fréquentation est en augmentation tandis que les retours du public sont toujours aussi positifs.

« On est tous un peu fan de street art dans la famille. C'est plutôt sympa ici, tant au niveau des œuvres que de l'organisation générale ! » se réjouit Olivier. Ce dimanche 10 mai, il a fait plus d'une heure de route depuis Aix-les-Bains pour profiter du troisième et dernier jour du festival Peinture fraîche à Bourgoin-Jallieu. Et il n'a pas fait le chemin seul puisque ses trois enfants étaient aussi de la partie. Gaspar, 13 ans, en profitait même pour faire quelques dessins au graffiti park, un espace libre et accessible à tout le monde avec des bombes de peinture mises en vente par le festival. « C'est assez cool, on peut s'exprimer comme on veut ! »

Pour sa deuxième édition, c'est encore une fois aux Magasins généraux que Peinture fraîche a pris ses quartiers. Une ultime utilisation avant la destruction des lieux prévue en septembre/octobre, dans le cadre de la construction du futur quartier Gare Ramseyer. Et le succès a été au rendez-vous puisque l'événement a attiré plus de 11 500 personnes, contre 9 000 en 2025. De quoi réjouir Cart'1 (prononcer Car-



Le record de 9 000 visiteurs était battu dès l'ouverture du troisième et dernier jour du festival ce dimanche. Photo B. C.

t'one), directeur artistique du festival. « On est tous très content, encore une fois ! On a eu un peu peur de la météo avec la pluie annoncée, mais ça n'a finalement pas tant joué en notre défaveur que ça. » Alors que ce dernier mettait en avant l'objectif intergénérationnel de l'événement lors de la conférence de presse présentant cette nouvelle édition, il se réjouit de voir que des personnes de tout âge ont vogué entre les différentes œuvres et activités pendant trois jours. « Il y a eu autant de cheveux gris que de petits bouts

de chou qui courent un peu partout. On voit aussi que le graffiti park a été pris d'assaut par le public. Ça fait plaisir à voir ! »

« Les objectifs qu'on s'était fixés sont atteints »

Parmi les visiteurs, Christian, 61 ans, est venu de L'Isle-d'Abeau pour assister à cette deuxième édition. « Je n'avais pas pu venir l'année dernière et c'était à mon grand regret puisque ce n'est pas tous les jours qu'il y a quelque chose d'aussi

gros au niveau artistique dans le coin. J'aime beaucoup cet univers du street art et j'ai appris plein de choses. » Caroline, 35 ans, est quant à elle venue entre amis ce dimanche. « On habite tous à côté de Bourgoin-Jallieu. C'est plutôt agréable car le lieu est grand. On rencontre aussi des artistes qui nous expliquent leurs démarches, ce qui est toujours intéressant peu importe notre sensibilité sur ce qu'ils font. »

Un succès de plus qui laisse envisager une troisième édition en 2027 ? C'est ce qu'espère en

tout cas Cart'1. « On bat les chiffres de l'an dernier, c'est bien la preuve que ça attire encore davantage. Les objectifs qu'on s'était fixés sont atteints. On verra donc avec le maire s'il est partant pour une troisième édition, mais je pense qu'il sera d'accord ! » Il ne reste plus qu'à trouver un nouveau lieu, donc, pour que le street art soit de nouveau au centre de Bourgoin-Jallieu pour quelques jours.

● Benjamin Covarel

Retrouvez notre diaporama sur ledauphine.com

La foire des arts urbains plébiscitée

Comme lors de la première édition berjallienne du festival Peinture fraîche, une foire des arts urbains était de nouveau implantée aux Magasins généraux durant les trois jours de l'événement. Une trentaine d'exposants étaient ainsi installés au milieu des grandes fresques artistiques. Et la plupart d'entre eux sont ressortis contents de l'événement. « C'est ma première fois ici et ça a très bien marché. Je suis très satisfait, tant

au niveau du public que de l'organisation puisqu'on a été très bien reçus », explique Rimp. Artiste peintre venu de Chavanay (Loire), il vend des tirages d'art, peintures sur toile ou autres cartes postales à des prix allant de 2 à 120 euros. « Il faut faire en sorte de rester accessible pour toutes les bourses. » Julie délocalisait quant à elle son habituel magasin berjallien Retrograde pour la deuxième année de suite. « Je fais diffé-

rents accessoires et vêtements avec du tissu de seconde main. C'est encore un bel événement, je reviendrais pour une troisième édition avec plaisir ! » Le constat est aussi positif pour F-X et Sébos, deux artistes proposant de la sérigraphie sur textile et papier depuis deux ans avec leur marque Polynôme. « On rencontre plein de gens et l'ambiance est top, c'était vraiment bien ! »

● B. C.



L'artiste peintre Rimp était présent sur la foire des arts urbains du festival, où il proposait à la vente des tirages d'art, peintures sur toile ou autres cartes postales. Photo B. C.